

Brahms Zigeunerlieder, op. 113 n° 1,2,3,4,6

1. He, Zigeuner, greife in die Saiten ein !  
Spiel' das Lied vom ungetreuen Mägdelein!  
Laß die Saiten weinen, klagen, traurig bange,  
Bis die heiße Thräne netzet diese Wange !

Hé, tzigane ! Fais vibrer les cordes !  
Joue la chanson de la jeune fille infidèle !  
Fais pleurer, se plaindre, les cordes, tristes et inquiètes,  
Jusqu'à ce que les larmes brûlantes baignent cette joue !

2. Hochgetürmte Rimaflut wie bist du so trüb ;  
An dem Ufer klag ich laut nach dir, mein Lieb!  
Wellen fliehen, Wellen strömen, rauschen an den Strand her anzumir.  
An dem (Rima)ufer lasst mich ewig weinen nach ihr!

Flots immenses de la Rima, comme vous êtes sombres ;  
Sur ta rive, je pleure ta perte mon amour !  
Les vagues fuient, les vagues s'en vont  
Elles mugissent en s'approchant de moi.  
Sur la rive de la Rima, laissez-moi éternellement la pleurer !

3. Wißt ihr, wann mein Kindchen am allerschönsten ist ?  
Wenn ihr süßes Mündchen scherzt und lacht und küßt.  
Mägdelein, du bist mein, inniglich küß ich dich,  
Dich erschuf der liebe Himmel einzig nur für mich!  
Wißt ihr, wann mein Liebster am besten mir gefällt ?  
Wenn in seinen Armen er mich umschlungen hält.  
Schätzelein, du bist mein, inniglich küß ich dich,  
Dich erschuf der liebe Himmel einzig nur für mich !

Savez-vous, quand ma petite amie est la plus belle de toutes ?  
Quand sa douce petite bouche badine et rit et embrasse.  
Ma petite demoiselle, tu es à moi, je t'embrasse ardemment,  
Toi que le cher ciel n'a créée que pour moi !  
Savez-vous, quand mon amour me plaît le plus ?  
Quand dans ses bras il me tient enlacée.  
Mon trésor, tu es mien, je t'embrasse ardemment  
Toi que le cher ciel n'a créé que pour moi !

4. Lieber Gott, du weißt, wie oft bereut ich hab,  
Daß ich meinem Liebsten einst ein Küßchen gab.  
Herz gebot, daß ich ihn küssen muß,  
Denk', so lang' ich leb, an diesen ersten Kuß.

Lieber Gott, du weißt, wie oft in stiller Nacht  
Ich in Lust und Leid an meinen Schatz gedacht.  
Lieb ist süß, wenn bitter auch die Reu',  
Armes Herze bleibt ihm ewig, ewig treu.

Mon Dieu, tu sais combien je me suis repentie  
D'avoir jadis donné à mon bien-aimé un baiser.  
Mon cœur a ordonné de l'embrasser,  
Je penserai, aussi longtemps que je vivrai, à ce premier baiser.

O mon Dieu, tu sais combien de fois, dans le silence de la nuit,  
Dans la joie et la peine j'ai pensé à mon trésor.  
L'amour est doux, bien qu'amer soit le remords,  
Mon pauvre cœur lui restera toujours, toujours fidèle.

6. Röslein dreie in der Reihe blühn so rot,  
daß der Bursch zum Mädclen gehe, ist kein Verbot!  
Lieber Gott, wenn das verboten wär, ständ die schöne weite Welt schon  
längst nicht mehr ledig bleiben Sünde wär!

Schönstes Städtchen in Alföld ist Ketschkemet,  
Dort gibt es gar viele Mädchen schmuck und nett!  
Freunde, sucht euch dort ein Bräutchen aus, Freit um ihre Hand und  
gründet euer Haus, Freudenbecher leeret aus!

Trois petites roses dans la rangée fleurissent si rouges,  
Que le garçon aille avec une fille n'est pas défendu !  
Ô cher Dieu, si c'était interdit le beau et vaste monde ne serait déjà plus  
depuis longtemps. Rester célibataire serait un péché !

La plus jolie ville de l'Alföld est Ketschkemet,  
Là vivent de nombreuses filles ravissantes et gentilles !  
Amis, choisissez-y une fiancée, demandez sa main et fondez votre foyer,  
Videz les coupes de la joie !